

On entend tous les jours de la part des praticiens de violentes récriminations contre le charlatanisme; le bureau des gouverneurs en sait quelque chose, et il s'occupe activement à prendre des mesures pour le réprimer. Ces charlatans ne peuvent pourtant nuire qu'à une partie de la population, à la partie la moins intelligente et la plus ignorante qui se livre volontairement à eux, tandis que le charlatan diplômé est un danger pour toute la société qui ne peut le démasquer qu'à ses œuvres et souvent trop tard. C'est là qu'est la racine du mal et c'est elle qu'il fallait d'abord extirper.

En permettant ainsi à un jeune homme de se lancer dans la pratique avant d'avoir acquis les connaissances indispensables, on commet évidemment une grave injustice, car on le lance dans une fausse route et on lui refuse la somme d'instruction nécessaire à laquelle il a droit et qu'on devrait le forcer d'acquiescer, malgré qu'il ne sache pas l'apprécier, et on est également injuste envers les élèves compétents et leurs parents.

Est-il équitable, en effet, qu'un élève qui a fait un cours classique complet et bien employé quatre années d'études médicales, ait à subir, une fois en pratique, la compétition d'un confrère qui n'a jamais vu les murs d'un collège, a passé deux ou trois ans à une école de médecine et en est sorti muni d'un diplôme qu'il ne comprend pas, parce qu'il est écrit en latin! Pourquoi le père du premier devrait-il dépenser des sommes considérables et faire les sacrifices les plus onéreux pour faire arriver son fils à la profession médicale, pour voir ensuite le fils du voisin qui a quitté la charrue pour le scalpel venir lui disputer une part de la clientèle et de ses revenus. Non! ce qui est requis pour l'un doit l'être de tous tant dans l'intérêt des élèves que de la société. C'est là, au moins, ce que l'on pratique dans tous les pays où l'on comprend ce que doit être un médecin. Nous reviendrons sur ce sujet à notre prochaine livraison.

Brochures reçues.

A Compendium of the most important drugs, with their doses, according to the metric system, by W. F. WHITNEY, M. D., and F. H. CLARK, Apothecary of the Boston Dispensary; Boston, 1879.

The Thermantidote, an instrument for preventing the evil effects of heat from Poquelin's Thermo-Cantery when operating in deep cavities, by H. P. C. WILSON, M. D.; Baltimore, 1879.